

LE PETIT ARMÉNIEN

COLLECTION DIASPORALES

...parce que toute authenticité est un exil.

Jean Kehayan, L'APATRIE

Jean Ayanian, LE KEMP

Berdj Zeytounsian, L'HOMME LE PLUS TRISTE

Berdjouhi, JOURS DE CENDRES À ISTANBUL

Krikor Zohrab, LA VIE COMME ELLE EST

Arménouhie Kévonian, LES NOCES NOIRES DE GULIZAR

Michael J. Arlen, EMBARQUEMENT POUR L'ARARAT

Martin Melkonian, LE MINIATURISTE

Esther Heboyan, LES PASSAGERS D'ISTANBUL

Max Sivaslian, ILS SONT ASSIS

AVIS DE RECHERCHE,
UNE ANTHOLOGIE DE LA POÉSIE ARMÉNIENNE CONTEMPORAINE

Avétis Aharonian, SUR LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ

Yervant Odian, JOURNAL DE DÉPORTATION

Anahide Ter Minassian, Houri Varjabédian,
NOS TERRES D'ENFANCE, L'ARMÉNIE DES SOUVENIRS

Henri Aram Haïrabédian, DIS-LUI SON NOM

Krikor Beledian, SEUILS

Zabel Essayan, MON ÂME EN EXIL

Takuhi Tovmasyan, MÉMOIRES CULINAIRES DU BOSPHORE

Jean-Claude Belfiore, MOI, AZIL KÉMAL, J'AI TUÉ DES ARMÉNIENS

Ara Güler, ARRÊT SUR IMAGES

Fethiye Çetin, LE LIVRE DE MA GRAND-MÈRE

Viken Klag, LE CHASSEUR

Chavarche Missakian, FACE À L'INNOMMABLE, AVRIL 1915

Téotig, MÉMORIAL DU 24 AVRIL

Hamadegh, LE CAVALIER BLANC

Vahé Oshagan, ONCTION

Aram Pachyan, AU REVOIR, PIAF

Vahé Berberian, AU NOM DU PÈRE ET DU FILS

Zareh Vorpouni, LE CANDIDAT

Meguerditch Margossian, SUR LES RIVES DU TIGRE

Nicolas Sarafian, TERRES DE LUMIÈRE

JEAN-BAPTISTE BARONIAN

Le Petit Arménien

Parenthèses

EN COUVERTURE :

Le collège Saint-Michel des Pères Jésuites à Etterbeek (Bruxelles), carte postale ancienne.

L'éditeur tient à remercier Anne Lous Baronian

et André Guyaux pour leur contribution et leur lecture attentive.

Jean-Baptiste BARONIAN, né à Anvers en 1942, docteur en droit de l'Université catholique de Louvain, est un écrivain belge de langue française.

Avec sa sœur aînée et trois plus jeunes frères, ils sont les descendants d'une famille arménienne rescapée du génocide de 1915. Leur père, Sissak Lous Baronian, originaire de Erzeroum (Garin), avait été déporté puis recueilli dans un orphelinat d'Alep ; il rejoint ensuite un oncle en Suisse où il poursuit des études au sein de l'école Krafft-Bonnard avant de s'installer à Anvers. C'est là, au hasard d'une escale imprévue, qu'il va rencontrer puis épouser Élise, dont la mère, Mariam Moutafian, a fui Baïbourt (Papert), au sud de Trébizonde.

Jean-Baptiste Baronian a travaillé de nombreuses années dans l'édition, notamment comme directeur littéraire chez Marabout, directeur de collection à la Librairie des Champs-Élysées (fantastique), au Livre de poche (science-fiction), chez Hermé, au Fleuve noir, aux Nouvelles Éditions Oswald (NéO), 10/18, L'Âge d'Homme... Parallèlement, il signe des chroniques de critique littéraire à *L'Express*, au *Magazine littéraire*, au *Vif* et de critique musicale à *Crescendo Magazine*.

Son premier livre de fiction, *L'un l'autre*, a paru en 1972 chez l'éditeur Robert Morel. Suivront des romans, recueils de nouvelles et de contes se situant pour la plupart à Bruxelles, considérée comme un personnage romanesque à part entière. En tant qu'essayiste, il cherche notamment à souligner l'importance d'un genre mal connu, le fantastique. Le grand lecteur de poésie qu'il est depuis son adolescence l'amène à publier les biographies de trois figures incontournables : Baudelaire, Verlaine, Rimbaud.

Membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique et président des Amis de Georges Simenon, qu'il considère comme le plus grand romancier du xx^e siècle, Jean-Baptiste Baronian compte près d'une centaine de publications dans divers domaines (romans, nouvelles, essais, biographies, anthologies), sous son nom ou sous pseudonyme.

Même s'il suggère que ses livres « forment une autobiographie morcelée », *Le Petit Arménien*, né d'une vision de sa mère en pleurs, est le premier roman où Jean-Baptiste Baronian est lui-même au centre du récit.

Pour Marie-Aude et Mélusine

«Je me suis assis à mon ancienne place, en étude. Quelle chose fantastique que le temps ! Rien n'a changé ; il y a un peu plus de poussière sur les pupitres ; c'est tout. Et me voici, devenu homme. Si, à force de prêter l'oreille à ce silence, j'allais soudain distinguer, au-delà des années écoulées, un brouhaha lointain, et des voix et des pas... Et si tous les élèves de mon temps allaient soudain rentrer dans cette étude, et si, me réveillant au bruit, j'allais me retrouver en face de mes livres et de mes cahiers d'écolier...»

Valery Larbaud, *Fermina Márquez*.

1

De la fenêtre de l'appartement que nous habitons, au deuxième étage d'un immeuble de quatre niveaux construit au début des années 1920, on voit parfaitement le boulevard Saint-Michel, les autos et les camions qui vont et qui viennent sans cesse, les tramways, les passants sur les larges trottoirs bordés de marronniers.

Mon collègue est juste en face. Il occupe tout un bloc, sur la commune d'Etterbeek. Au début de l'année scolaire, M. Radoux, le titulaire de ma classe, en a donné la superficie en hectares. Mais ce chiffre, que je n'ai pas retenu, ne signifie rien pour moi.

Tout ce que je sais, c'est qu'avec son église flanquée d'un clocher et de deux tours jumelles, ses innombrables classes, son réfectoire et ses cuisines, sa salle de gym, sa salle de spectacle, ses salles d'études, les chambres des jésuites et celles des élèves de mathématiques supérieures, ses quatre cours dallées, sa piscine, son parc arboré et ses deux terrains de football, tout ce que je sais, c'est que mon collègue est un territoire immense, gigantesque.

Depuis sept ans que j'y suis, je le connais par cœur. J'en connais chaque coin et chaque recoin. De l'entrée principale

au fin fond du parc. Des sous-sols aux mansardes. De la buanderie au local sous les combles où est installée la presse à bras allemande, dont le père Olivier m'a appris le maniement et sur laquelle il m'a aidé à imprimer les cartes de membre des élèves formant l'équipe de basket du collège, dans la catégorie des minimes.

Je crois que le père Olivier m'aime bien. Je crois qu'il est convaincu que je ne suis pas un cancre.

Ce qui n'est pas l'opinion de M. Radoux.

M. Radoux est un bonhomme trapu. Il a les cheveux blond filasse et doit avoir dans les quarante ans. Dès qu'il se met à parler, un filet de bave blanchâtre lui coule à l'extrémité des lèvres.

Il me regarde toujours d'un drôle d'air. J'ai l'impression qu'il m'adresse chaque fois des reproches, comme si j'avais fait quelque chose de mal ou d'interdit, comme si j'avais fait une énorme bêtise ou que j'étais coupable d'un gros péché — le genre péché mortel, dont je ne comprends rien et que j'ai peut-être déjà commis, sans que je le sache, à d'innombrables reprises.

L'année dernière, Maurice et moi, Maurice qui est sans doute mon meilleur copain, on est allés souvent chiper des pommes dans un verger non loin du Chant-d'Oiseau, le quartier où il réside et où on construit beaucoup de nouveaux immeubles.

On a également chipé sur des chantiers des bouteilles de bière vides. On les a apportées chez l'épicier flamand de l'avenue Gabriel afin d'obtenir le montant de la consigne.

Grâce à cet argent, on s'achète des tablettes de Diable, une variété de chocolat noir dont j'adore le goût, mais qui n'est pas facile à croquer et se colle aux gencives. Ou bien on s'achète des « lacets », mes réglisses préférées. Dommage, toutefois, qu'elles laissent des traces fort apparentes sur les dents.

Est-ce que M. Radoux a été mis au courant de nos chapardages ? Est-ce que c'est la raison pour laquelle il n'arrête pas de me regarder d'un drôle d'air ?

Cancre et voleur. Voilà ce que je dois être à ses yeux.

Voilà ce qu'il a dû dire à Maman.

DU MÊME AUTEUR

ROMANS, CONTES

L'un l'autre (Robert Morel, 1972) ; *Autour de France* (Laffont, 1974) ; *Scènes de la ville obscure* (Laffont, 1977) ; *Le Grand Chalababa* (Opta, 1977) ; *Le Diable Vauvert* (Laffont, 1979) ; *Place du Jeu de Balle* (Laffont, 1980) ; *Les Quatre Coins du monde* (Laffont, 1982) ; *Sept simulacres* (Van Balberghe, 1982) ; *La Bibliothèque de feu* (La Pierre d'Alun, 1984) ; *Lord John* (Hermé, 1986) ; *La vie continue* (Bourgeois, 1989) ; *La Nuit, aller et retour* (Bourgeois, 1991) ; *Le Tueur fou* (Rivages, 1995) ; *Le Vent du Nord* (Métailié, 1996 ; Genèse, 2022) ; *Disques fantômes* (Gilson, 1998) ; *L'été est une saison morte* (Métailié, 1998) ; *Parmi tant d'autres crimes* (Les Belles Lettres, 1999) ; *L'Apocalypse blanche* (Métailié, 2000) ; *Histoires fantômes* (La Renaissance du Livre, 2003) ; *Miroirs obscurs* (Labor, 2003) ; *Les Papillons noirs* (La Table Ronde, 2004) ; *Neuf petits crimes très ordinaires* (Le Grand Miroir, 2006) ; *Quatuor X* (Métailié, 2006 ; Genèse, 2022) ; *Le Bureau des Risques et Périls* (De Fallois/L'Âge d'Homme, 2010) ; *Dans les miroirs de Rosalie* (De Fallois/L'Âge d'Homme, 2011) ; *Meurtre à Waterloo* (Pire, 2011) ; *L'Enfer d'une saison* (De Fallois/L'Âge d'Homme, 2013) ; *On ne voit pas la nuit tomber* (De Fallois/L'Âge d'Homme, 2014) ; *Le Mauvais Rôle* (Genèse Éditions, 2017) ; *Concupiscent* (Lamiroy, 2021).

ESSAIS, BIOGRAPHIES

Un nouveau fantastique (L'Âge d'Homme, 1977) ; *Panorama de la littérature fantastique de langue française* (Stock, 1978 ; édition refondue et complétée : La Table Ronde, 2007) ; *Jean Ray, l'archange fantastique* (Librairie des Champs-Élysées, 1981 ; nouvelle édition : La Maison d'à côté, 2009) ; *La Légende du vin* (Le Temps qu'il fait, 1995) ; *Simenon, l'homme à romans*

(Textuel, 2002) ; *Simenon ou le roman gris* (Textuel, 2002) ; *Une bibliothèque excentrique* (Le Temps qu'il fait, 2004) ; *La Bibliophilie : une sanction* (L'Âge d'Homme, 2006) ; *Baudelaire* (Folio, 2006) ; *Verlaine* (Folio, 2008) ; *Rimbaud* (Folio, 2009) ; *Portrait du romancier au dictaphone* (Les Amis de Georges Simenon, 2011) ; *La Littérature fantastique belge* (Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 2014) ; *Dictionnaire Rimbaud* (Laffont, coll. « Bouquins », 2014) ; *Dictionnaire amoureux de la Belgique* (Plon, 2015) ; *Le Paris de Simenon* (Alexandrines, 2016) ; *Baudelaire au pays des Singes* (Pierre-Guillaume de Roux, 2017) ; *Guide secret de Bruxelles* (Ouest France, 2019) ; *Simenon, romancier absolu* (Pierre-Guillaume de Roux, 2019) ; *Maigret, docteur ès crimes* (Les Impressions nouvelles, 2019) ; *Dictionnaire de la gastronomie et de la cuisine belges* (Rouergue, 2019) ; *Boire et manger avec Baudelaire, Verlaine et Rimbaud* (Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 2022) ; *Dictionnaire des écrivains gastronomes* (Flammarion, 2022).

Cet ouvrage constitue le trente-deuxième volume de la collection Diasporales.

Il a été composé en caractères Mrs Eaves de corps 12 [Zuzana Licko, 1996]
sur une maquette de l'atelier Graphithèses (Marseille).

Achévé d'imprimer le 28 août 2023
sur les presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery à Clamecy
pour le compte des Éditions Parenthèses à Marseille.

Numéro d'imprimeur : 307453.
Imprimé en Union européenne.

Dépôt légal : septembre 2023.

